

Le billet ci-contre, de Martine BONCOURT, a paru dans «Le Nouvel Éducateur» du mois d'avril 2000 (n° 118, page 23). Michel BARRÉ lui a fait parvenir sa réaction, en lui laissant le choix de proposer sa publication dans «Chantiers Pédagogiques de l'Est».

Le droit de ne pas choisir

Comme au jeu du seul livre à emporter sur une île déserte, Martine Boncourt écrit que, pour sa classe, elle garderait au minimum le texte libre et elle a évidemment raison. Pourtant je suis certain qu'elle admet aussi l'apport irremplaçable de la discussion coopérative favorisant la prise de conscience, hors de tout jugement, en nommant les événements et les sentiments exprimés. Également l'échange avec d'autres classes qui ajoute un regard décalé, néanmoins chargé d'affectivité, tout comme le journal scolaire (ou un substitut à inventer) pour donner majesté et pérennité à l'expression et échapper aux habitudes scolaires du «jetable». pourquoi pas aussi la recherche libre, mise en actes d'autres formes d'expression, et même le travail autocorrectif, seul moyen pour le jeune de s'affronter aux difficultés sans le poids permanent d'un adulte ?

Rien n'oblige, bien entendu, à pratiquer toutes ces techniques, mais aucune monogamie n'en restreint le choix. Et même en cas de naufrage de l'école, qu'annoncent périodiquement des oiseaux de mauvaise augure, les meilleures chances de survie appartiendront aux enseignants qui sauront se saisir du maximum de ces pratiques dont la flottabilité a été longuement vérifiée.

Michel BARRÉ

Démarrer en Pédagogie Freinet ...

Enfin, ce n'est pas très difficile de démarrer en Pédagogie Freinet : il suffit de laisser entrer des moments un peu différents et de les laisser grandir...

- Un petit moment le matin, le «Quoi de neuf ?» où chacun peut s'exprimer, où des pistes de travail s'ouvrent. La vie collective est déjà là : on apprend à écouter l'autre, à le respecter, à s'organiser, à débattre.
- Un petit moment l'après-midi, celui réservé aux études dirigées dans les Instructions Officielles : on apprend à y travailler dans l'autonomie en utilisant des fichiers autocorrectifs, à planifier certaines activités, à s'entraider, à rechercher des documents, à lire pour le plaisir...
- Une correspondance, sous n'importe quelle forme, parce que c'est la découverte des autres, du plaisir d'écrire pour quelqu'un, l'attente d'une réponse, la possibilité d'un voyage, ou celle de recevoir les autres...
- Et puis après, regarder fonctionner l'ensemble, laisser les enfants poser des questions, faire des propositions, se dire : «Comment faire plus et mieux ?», chercher, questionner des collègues, et ne jamais se dire «Ça y est, je sais faire, il n'y a rien à modifier...»

Parce que la pédagogie Freinet, c'est plus un esprit que des techniques figées.

Pierre PÉGUIN dans «Le petit journal», journal du stage de pédagogie coopérative de l'ICEM 46, janvier 1999